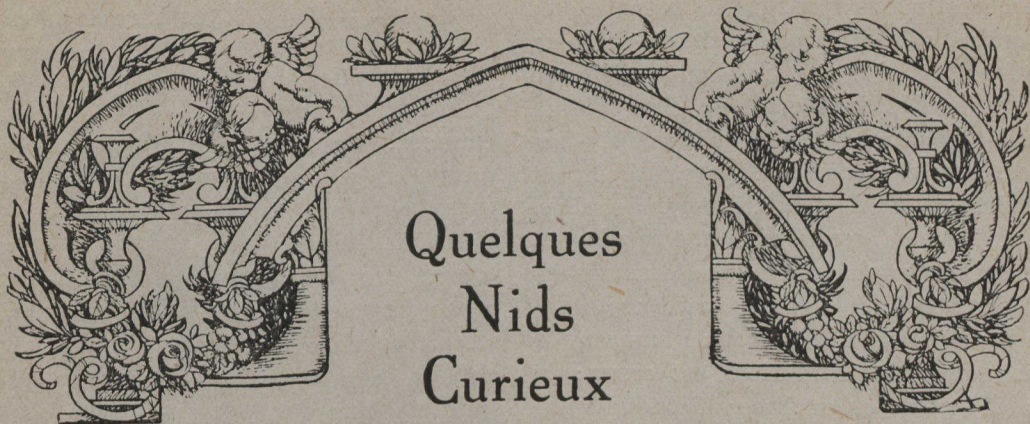




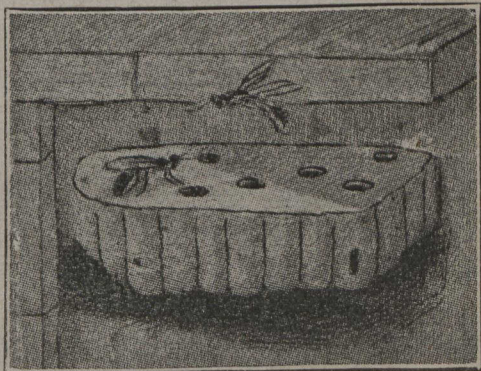
DANS les parties du désert où les matériaux de construction manquent, les indigènes édifient des maisons exclusivement avec de la boue, laquelle durcit rapidement au soleil. Nombre d'animaux agissent de même: les uns bâtissent avec de la terre détrempée naturellement et ont soin alors de placer leurs maisons à l'abri de la pluie qui ne tarderait pas à les faire disparaître; les autres s'adressent à la poussière la plus sèche et la malaxent avec leur salive pour en faire un mortier qui fait prise rapidement et acquiert la dureté de la pierre.

On a un bel exemple de ces nids faits en mortier chez le Pélopée tourneur, insecte commun dans le midi de la France.

Extrêmement frileux, il recherche avant tous les endroits les plus chauds pour y construire le nid d'argile destiné à sa progéniture. Il le construit sous les corniches, dans les hangars, les granges, mais surtout dans l'intérieur même des maisons de paysans. Là, tout lui est bon, les murailles, les plafonds, les fenêtres, les rideaux, et, sous ce rapport, il fait le désespoir des ménagères.

C'est à des époques très variables de l'année que les Pélopées construisent leur

dans la campagne, d'un terrain détrempé, boueux. Il est alors remarquable de voir les soins qu'ils prennent pour ne pas se salir. Les ailes vibrantes, les pattes hautement dressées, l'abdomen noir bien relevé au bout de son pédicule jaune, ils ratisent de la pointe des mandibules. Ménagère accorte, soigneusement retroussée pour ne pas se salir, ne conduirait pas mieux besogne si contraire à la propreté du costume. Ces ramasseurs de fange n'ont pas un atome de souillure, tant ils prennent soin de se retrousser à leur manière, c'est-à-dire de tenir à distance tout



Nid en terre du Pélopée tourneur.